

## **14 février 2021 – Sixième dimanche B**

***Homélie*** : Du temps de Jésus, la lèpre non seulement est une maladie très invalidante mais elle est aussi pour le lépreux une exclusion de la communauté par peur d'être contaminé par la maladie. Jésus se laisse approcher et même touche le lépreux. Il n'a pas peur des quolibets qui peuvent survenir. Il guérit le lépreux et l'envoie au Temple pour faire constater sa guérison. Jésus, par là, montre qu'il est fidèle à la loi de Moïse. Malgré la demande du Christ de ne rien dire à personne, le lépreux guéri va répandre la nouvelle et rendre grâce pour le don que Jésus a fait pour lui. Etre purifié, c'est d'abord être béni et d'être rendu au plein régime de la vie. La première lecture a rappelé la loi concernant les lépreux et leur mise à l'écart. Quelle que soit la douleur de celui qui souffre, le Christ ne reste pas insensible. L'angoissé, le délaissé, l'humilié, le souffrant, l'affamé, le persécuté, le condamné sont des personnes semblables à toute personne. Ils font partie du peuple et doivent être considérés. Ainsi se comporte le Christ avec tous ceux qu'il a l'occasion de rencontrer. Dès qu'il voit des souffrances il s'efforce de les enrayer, de les calmer afin que les personnes retrouvent leur dignité. Le Christ combat les maux et les souffrances du monde en les prenant en charge et en les surmontant avec la puissance de la miséricorde de Dieu. Dans le contact entre la main de Jésus et le lépreux, toute barrière entre Dieu et l'impureté humaine est brisée. Cette rencontre est le modèle de toute rencontre que fait Jésus avec ceux qui souffrent et qu'il ramènent à l'espérance et à la vie. Jésus est porteur d'une vie nouvelle, d'une plénitude d'humanité. Le lépreux était mis à part de la communauté, Jésus se manifeste comme porteur d'une vie nouvelle, d'une plénitude d'humanité qui était perdue. Il est libre par égard à la loi, il s'approche, parle, touche et guérit le lépreux. Il redonne à sa chair la fraîcheur de celle d'un enfant. Au lépreux mais aussi à chacun de nous marqué par les faiblesses Jésus répond par la compassion. Il manifeste la compassion paternelle de Dieu pour cet homme en se rapprochant de lui et en le touchant. 'A l'instant même la lèpre le quitta'. La miséricorde de Dieu surmonte toutes les barrières et la main de Jésus s'expose directement à la contagion de notre mal. Jésus prend notre humanité malade et nous prenons de lui son humanité saine et guérissante. L'évangile nous montre que Dieu fait face à notre mal. Dieu ne vient pas éliminer la souffrance et la mort, mais il vient prendre sur lui le poids de notre condition humaine afin de la porter jusqu'au bout et pour nous libérer définitivement. Jésus vient pour guérir toute maladie. Pour lui personne n'est impur ou intouchable. Nous pouvons à l'occasion de cet évangile nous rappeler la rencontre de François avec le lépreux. Ce fut le déclic de sa conversion et de son attachement au Christ. Désormais il vécut non par peur mais par amour car il était amoureux de Dieu. Dans l'évangile l'impur, le châtié, l'intouchable devient source d'émerveillement. 'Rien n'est impur pour un homme pur' disait S.Jean Chrysostome. Dans son testament, François revient sur sa rencontre avec le lépreux : 'Quand j'étais dans le péché, il me semblait trop difficile de voir des lépreux, et c'est le Seigneur lui-même qui me conduisit parmi eux. Ce qui m'avait semblé si difficile s'est changé en douceur de l'âme et du corps'. L'évangile est le récit d'une Présence

**14 février 2021 – Sixième dimanche B**

qui accomplit des miracles. Pour Jésus, le miracle est la convergence de deux volontés bienveillantes : le contact vivant entre la volonté de bonté de celui qui agit et la foi de celui qui reçoit la grâce de la guérison. Il y a convergence entre deux certitudes : une qui demande 'Si tu le veux tu peux me guérir' et l'autre purificatrice qui guérit non seulement le corps mais aussi le cœur malade. La voix du lépreux exprime notre santé physique et spirituelle : 'Si tu le veux, guéris-moi'. La souffrance n'est pas la punition de nos péchés. A partir de l'expérience de la souffrance le lépreux se tourne vers le Fils de Dieu-Amour. La foi de ce lépreux n'est pas théorique et abstraite, elle est née d'un cœur qui bat et qui a compris que Dieu est le Dieu de la compassion. 'Si tu le veux, tu peux me purifier'. Il s'agit bien ici de notre misère qui nous donne le droit de nous tourner vers le Seigneur, de l'invoquer en reconnaissant sa divinité et son amour. Nous avons besoin de Dieu et de son amour. Il considère chacun de nous comme un frère, une sœur. L'homme est le centre de l'attention de Dieu. Dieu veut des enfants guéris pour l'éternité. A chacun de nous Jésus répète : 'je le veux, sois guéri'. Dieu est la santé et le salut, la guérison du mal de vivre. Par la foi il renouvelle notre cœur. Sa main avec la force de sa voix tendre nous arrache toujours à l'abîme de la douleur. Nous sommes appelés à être des témoins de la compassion de Dieu pour chaque frère et sœur de notre humanité. Soyons au service de la charité envers le prochain y compris avec celui que nous avons l'envie de repousser. Soyons comme chrétiens ferment de croissance pour une société plus juste et plus fraternelle, pour être sensible au partage avec les pauvres et les petits. La renommée de Jésus nous dit-on dans l'évangile d'aujourd'hui, grandit, l'oeuvre de Dieu reste unique. C'est ainsi que nous entrons peu à peu dans le mystère trinitaire. Le Fils est l'envoyé du Père, il opère au nom du Père le salut de tous. La guérison du lépreux est pour nous un témoignage : que le Seigneur nous prenne dans son amour et sa miséricorde. Accueillons sa parole qui réconcilie et qui éclaire notre route afin de rendre grâce à Dieu notre Père.